SAIDA

L'ex-maire de Doui Thabet fustige son successeur

Dans deux requêtes signées par l'ex-président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Doui Thabet (20 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya) et dont les copies nous ont été remises avant-hier, l'actuel P/APC est l'objet de vives et fermes condamnations.

En effet, l'ex-maire Ali Kafi s'attaque directement, tout au long de son réquisitoire, contenu dans dix-sept points à son successeur qu'il accuse d'avoir transformé la commune en un véritable royaume et subjugué son personnel.

L'ex-maire cite le cas de l'extension du siège de la commune à un entrepreneur, incapable selon lui, et qui utilise l'électricité de ladite commune à des fins personnelles. L'octroi de 10 lots de terrains à Aïn El-Beïdha par népotisme, estime l'accusateur.

L'annonce par voie de presse du lancement de 15 projets et qui ne sont pas, selon la même source, inscrits dans les plans communaux de développement en vue de soutirer des pots-de-vin à l'avance aux entrepreneurs. L'octroi du P/APC d'un bon de commande à la dame Naâr Mimouna, bénéficiaire illicite de deux projets concernant l'équipement de la salle polyvalente de Aïn El Beïdha et de celle de Rmel sans la délibération du conseil et sans cahier des charges.

L'utilisation abusive du matériel roulant de l'APC à des fins personnelles et l'achat non motivé de l'essence quand bien même la voiture du P/APC de marque Toyota utilise le gazoil. Signalons que la plus importante accusation porte sur le refus du P/APC d'approvisionner les détachements de l'ANP en eau potable.

La destruction du logement de fonction du SG de la commune et son octroi à l'entrepreneur Slimani Abdeldjabar, disparition du matériel de photographie, mobilier et autres équipements. L'utilisation du pouvoir aveugle sur le personnel de la commune et de ses travailleurs que le P/APC licencie, réprime et recrute selon ses désirs. L'exploitation du foyer de la commune par un artisan, la vente du mobilier scolaire à des fins personnelles. Ainsi, l'ex-maire sollicite l'intervention des responsables centraux et locaux pour mettre fin à la gabegie, les passe-droits et le népotisme du P/APC. Ce dernier que nous avons contacté dans son Hôtel de ville, réfute fermement et catégoriquement ces accusations émanant d'un ex-élu qui est poursuivi, selon lui, par la justice pour détournement et dilapidation des deniers publics et qu'il n'a rien à se reprocher.

Abdelkader Ouedjedi

NOUVELLES DE MASCARA

Quand les éboueurs polluent la cité

Des habitants de différents quartiers de la ville de Mascara sont surpris ces jours-ci par la pratique de certains éboueurs qui polluent la ville. En hiver nous avons coutume dans la nuit ou tôt le matin de voir des feux allumés par des SDF par-ci par-là afin de se réchauffer, mais quand ce sont les agents de nettoiement de la commune qui, après avoir balayé les artères de la ville, mettent le feu aux ordures et autres papiers qui se sont amoncelés. C'est inexplicable. L'incinération au lieu de se faire au niveau de la décharge publique s'effectue sur les lieux, l'on fait fi des désagréments causés aux passants et aux habitants. Samedi dernier aux environs de 7 heures un épais nuage de fumée se dégageait dans le ciel du côté de la poste. Passe pour un éboueur qui ne réalise peut-être pas les effets que provoque la fumée mais quand les responsables des services concernés ne réagissent pas... l'on se pose des questions.

37% de la population est analphabète

Les chiffres d'une étude approximative révèlent que 276.000 habitants sont analphabètes. Ceci représente 37% de la population totale de la wilaya et les analphabètes sont localisés surtout en milieu rural. Ce chiffre est significatif quand on sait que la moyenne nationale est de 24%.

Ce sont les femmes qui sont les plus concernées puisqu'elle, représentent les 2/3 d'analphabètes. Pour la période 2004-2005, 2000 personnes ont suivi des cours sur l'ensemble du territoire de la wilaya dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme. Elles sont prises en charge par Iqraâ, une association présente sur le terrain depuis des années et qui a effectué un travail méritoire.

Noyade dans un puits

Dans l'après-midi du 5 janvier aux environs de 14 heures alors que des travaux étaient entrepris dans un puits, le citoyen Hachemi AEK y a fait une chute mortelle. La victime était originaire du douar Suanin, commune de Matemore dans la wilaya de Mascara.

M. Meddeber

BREVES DE RELIZANE

Les sept grévistes de la faim de L'EGER réintégrés

L'affaire de l'Entreprise de gestion des eaux de Relizane (EGER) qui aura fait couler beaucoup d'encre ces dernières années, vient enfin de connaître son dernier épisode avec la réintégration des sept employés suspendus de leur poste par l'ancienne direction. Selon des sources crédibles, les sept employés ont bel et bien repris leur fonction au niveau de ladite structure.

Il est à rappeler que les sept employés désespérés viennent d'entamer plusieurs grèves de la faim. Selon la même source, cinq des sept employés avaient été suspendus depuis l'année 2000 tandis que les deux autres l'ont été respectivement en 2002 et 2003.

Enfin *le Soir d'Algérie* s'associe à cet élan de sympathie pour leur souhaiter de garder leur travail après des années d'attente et connaître d'autres satisfactions jusqu'à la fin de leur carrière.

Le nouveau chef de daïra installé

Le nouveau chef de daïra d'El Matmar M. Falhi Mohamed a été installé, lors d'une cérémonie officielle présidée par le premier responsable de la wilaya de Relizane, à la salle de conférences de la daïra d'El Matmar, une localité située à 11 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Relizane.

M. Falhi Mohamed diplômé de L'ENA depuis l'année 83, marié, a pris ses nouvelles fonctions dans cette daïra. Il est à rappeler que ce dernier a exercé au même poste dans les wilayas de Tiaret et de Tlemcen.

A. Rahmane

ORAN

«Un espoir sans lendemain»

Que veut bien dire ce titre ? C'est une expression qui nous a été dite par une jeune demoiselle qui souffre terriblement de coxalgie, une douleur de la hanche. L'espoir d'aller mieux existe mais le matériel permettant d'y accéder n'est toujours pas disponible au niveau de l'institution hospitalière chargée de l'intervention. L'attente de cette jeune fille dure depuis une année, d'autres attendent depuis trop longtemps.

Amel B.

Oran (Le Soir) - C'est une jeune fille pleine d'espoir malgré ce qu'elle endure comme souffrance due à son handicap qui s'est confiée à nous, une manière pour elle de soulager ses maux. Très jeune, elle a eu un accident domestique au niveau de la hanche. Une blessure mal soignée puisqu'elle s'est vite infectée fragilisant ainsi ses os.

Elle a subi une première opération à l'âge de 12 ans puis elle devait attendre ses 18 ans, lui a-t-on dit pour subir une autre intervention. Aujourd'hui, cette petite est devenue une jeune fille, âgée de 21 ans, sur son visage la souffrance est visible. Appuyée sur une canne, elle nous raconte son calvaire : "La souffrance m'empêche de dormir, ma jambe, c'est ma mère qui me la nettoie et c'est aussi elle qui me met mes chaussures."

Des malades dans son cas sont malheureusement nombreux à attendre non pas le rendez-vous puisque presque tous ont en un, à l'exemple de cette jeune fille qui attend depuis le 14 janvier 2004, c'est-à-dire, depuis un an. Mais à chaque fois qu'elle se présente afin d'être opérée, on lui signifie qu'il n'y a pas de matériel, la prothèse qui devrait soulager son quotidien et lui permettre de retrouver le sourire. Pour apaiser la souffrance de ces malades, il existe un médicament Voltarène mais au prix assez cher (836 DA), pour des malades souvent dans le besoin.

Qui pourra bien rendre cet espoir matériellement réalisable ? C'est la question que ne cesse de se poser cette jeune fille qui aimerait tant que le ministère de la Santé trouve une solution concrète pour elle et pour tous ceux, en attente de ce type d'intervention.

A. B.

FELICITATIONS

Une jolie princesse prénommée
Sérine Malek
est venue ensoleiller
la tendresse de ses parents
Zoheir et Nadia en ce 6 janvier
2005. En une fête pareille, je
vous souhaite une bonne santé,
joie et tendresse mais aussi
beaucoup de biberons pour que
notre petit ange soit en forme
pour semer la joie et la bonne
humeur partout autour d'elle.
De l'amour bien sûr car elle en
est le fruit.
Bon rétablissement
maman Nadia.
Mme Ikhlef

PCG/F